

la fiancée de l'arc-en-ciel **mythe ashéninka**

Marie France PATTE

C.N.R.S. - URA 1026

Ce mythe ashéninka reprend un thème pan-amazonien : l'Arc-en-ciel, appelé dans le texte le "maître des eaux" y est présenté comme un être maléfique qui attire les humains, souvent jeunes et inexpérimentés, pour les perdre dans les eaux profondes, son royaume.

On retrouvera dans cette version certains procédés narratifs fréquents dans les récits traditionnels de ce groupe : la mise en scène des personnages dans des dialogues et la répétition des épisodes marquants par leur reprise sous la forme de récit rapporté à un protagoniste qui n'a pas assisté à la scène.

Pourtant ce qui attire l'attention tout d'abord, c'est que ce motif - qui appartient sans doute à un ensemble assez large - décliné dans un récit qui suit les conventions narratives propres aux mythes ashéninka, trouve ici un traitement original, qui tient certainement à la personnalité de la conteuse : Dominga César Manuela. Le texte a été transcrit et traduit avec l'aide de son fils, Eusebio Castro César.

J'ai choisi ce texte pour illustrer les mécanismes de la langue. Je présente d'abord le système graphique, puis dans une courte note grammaticale, je

regroupe quelques remarques d'ordre général qui devraient constituer des clés pour une lecture minutieuse du texte.

Le texte apparaît découpé en paragraphes numérotés. Ceux-ci constituent des unités thématiques et se signalent par une courbe intonationnelle, caractérisée par une baisse sensible de la voix avant la pause, qui les sépare les uns des autres. Ils ne correspondent pas toujours à l'unité grammaticale qu'est la phrase, qui est marquée par un point.

I. Système graphique

Cette brève présentation du système graphique ainsi que des principales variations phonétiques qui affectent les unités phonémiques a pour seul but d'éclairer la lecture du texte et de restituer dans ses grands traits un niveau phonétique.

1.1. Inventaire des unités :

- Segments consonantiques :

p, t, ty, k, ts, ch, s, sh, h, m, n, ñ, w, r, y

- Segments vocaliques :

i, e, a, o, et les longues correspondantes, notées **ii, ee, aa, oo**.

- L'accent, qui est lié à la longueur vocalique, à la structure de la syllabe et à sa position dans le mot, mais répond également dans le cadre de la phrase, à des règles d'un autre ordre, requiert une étude approfondie, actuellement en cours.

1.2. Segments consonantiques :

1.2.1. **p** se sonorise lorsqu'il est précédé de N, nasale homorgane notée **m** dans ce contexte :

[b]

nõmbokáate **nompokaate** 'je viendrai'

1.2.2. **t** se prolonge d'une légère frication lorsqu'il est suivi de **i** :

[tʰ]

atʰířə **atiri** 'humain'

1.2.3. **k** suivi de **e** se palatalise :

[kʲ]

owákʲera **owakera** 'récemment'

kʲěmbítʰə **kempiti** 'carachama'

1.2.4. **k** se labialise dans un environnement qui le met en contact à la fois de **o** et de la variante nasale de **a** :

[k^w]
 ok^wánt^{sə} **okanti** 'elle dit'

1.2.5. **k** se sonorise lorsqu'il est précédé de **N** :

[g]
 katón^ggo **katonko** 'en amont'

1.2.6. dans l'environnement décrit en 1.2.4., **k** précédé de **N** a pour réalisation la variante sonore de la labialisée :

[g^w]
 pá^gng^wotsə **pankotsi** 'maison'

1.2.7. suivi de **o** et de **a**, **ts** est fortement aspiré :

[tsh]
 ts^háme **tsame** 'allons'
 its^hotáat^{sə} **itsotaati** 'il suce, il avale'

1.2.8. **ch** se prononce fortement aspiré dans tous les contextes :

[tʰ]
 kapítʰe **kapiche** 'peu'

1.2.9. lorsqu'il est suivi de **i**, **s** a une réalisation prépalatale :

[ç]
 širãmbari **sirampari** 'homme'
 šíma **sima** 'poisson'

1.2.10. **h** se réalise parfois [Ø]. Il s'agit, semble-t-il, d'une variation libre qui affecte certains mots uniquement :

aahát^{sə} ~ áat^{sə} **aahati** 'aussi'
 pihaté ~ piaté **pihaté** 'va-t-en'

1.2.11. **n** suivi d'une consonne de l'ordre des occlusives, représente la nasale homorgane de cette occlusive :

[m]
 nōmbokáate **nompokaate** 'je viendrai'
 [ŋ]
 ēñt^{yó} **eentyo** 'soeur'

[ŋ]
kiríŋga **kirinka** 'en aval'

1.2.12. **w** se réalise [w] lorsqu'il précède **a** et **o** :

[w]
sáawari **saawari** 'tiède'

1.2.13. **w** est prononcé dévélarisé lorsqu'il est suivi de **e** et de **i** :

[β]
araβé **arawé** 'c'est bien'

1.3. Segments vocaliques :

1.3.1. **a**, **e**, **o** se nasalisent suivis du groupe nasale N+occlusive :

[ã]
kánt^Sirə **kantiri** 'corbeille'

[ẽ]
iré^{nto} **irento** 'sa soeur' (ego féminin)

[õ]
katõŋgo **katonko** 'en amont'

1.3.2. **i** et **o** à l'initiale et seul élément formant syllabe, se prononcent brefs :

[i]
irə^áaaka **iroñaaka** 'maintenant'

[o]
o^ʃéki **oshéki** 'beaucoup'

1.3.3. /i/ > [y] devant voyelle. Il est alors noté **y** :

[y]
yorá **yora** 'celui-là'

1.3.4. /i/ > [ɨ] précédé des dentales **t**, **ts** et **s** :

[ɨ]
tampát^Sika **tampatika** 'à midi'

katsíŋgari **katsinkari** 'froid'

śíma **sima** 'poisson'

1.3.5. mais il a tendance à s'affaiblir en position prétonique :

[Ø]		
potstá	potsita	'noir'
noštYáatakYe	nosityaatake	'j'ai pêché le long du rivage'

1.3.6. **i** > [ə] en position finale :

[ə]		
páiranə	pairani	'jadis'

II. Note grammaticale

Les indications grammaticales regroupées ci-dessous visent à orienter la lecture du texte et des notes de bas de page.

1. Expression de la personne

1.1. Les indices personnels, notés IP par la suite, sont des marques liées référant à la personne.

1.1.1. Les IP de première position forment un paradigme de préfixes qui s'associent tant aux nominaux qu'aux verbaux. Ils indiquent dans le premier cas, le repère de dépendance et dans le second, le premier actant.

La colonne de gauche présente les morphèmes tels qu'ils apparaissent dans un contexte qui les met en contact d'une consonne, celle de droite, les allomorphes dans un contexte dont l'initiale est vocalique.

	-C	-V
1°	no-	~ n-
2°	pi-	~ p-
3°f.*	o-	~ Ø
3°m.	i-	~ ir-
1°Pincl.	a-	~ Ø

1.1.2. Les IP de seconde position signalent, sous forme de suffixe, second et troisième actant dans la forme verbale dans le cas de procès considérés comme actifs.

* Le féminin en ashéninka recouvre également le non-masculin, ou 'neutre' en ce qui concerne les inanimés. Êtres mythologiques, les astres sont de genre masculin. Les animaux, indépendamment de leur sexe, se distribuent entre le masculin et le féminin.

1°	-na
2°	-mi
3°f.*	-ro
3°m.	-ri
1°Pincl	-ai

okantiro 'elle lui dit' ('lui' : à elle) ou 'elle le dit' ('le' neutre* de 3ème personne).

1.1.3. Remarques

1.1.3.1. Dans une séquence où apparaissent second et troisième actant, la première et la deuxième personne précèdent la troisième personne.

pamakenaro /p-ama-ak-e-na-ro/

/2°-'apporter'-*perf.*-*ac*+*cf*-1°-3°f./

'apporte-le moi' (**-ro** renvoie ici à un objet inanimé).

pameninari /p-amena-i-na-ri/

/2°-'regarder' (ou : 'surveiller')-*ac*+*cf*-1°-3°m./

'surveille-le pour moi'

1.1.3.2. Lorsque second et troisième actant de troisième personne sont présents dans la forme verbale, le premier IP de seconde position a la forme nV où V, voyelle simple, est identique à la voyelle qui précède ce morphème dans le syntagme.

isokatiniro /i-soka-t-i-ni-ro/

/3°m.-'verser'-*vl*-*ac*+*cf*-3°f.-3°f./

'il l'a versé pour elle.'

1.2. Aliénables et inaliénables

Combinés à un IP, les nominaux montrent un comportement morphologique qui distingue deux types d'appartenance : aliénable et inaliénable.

1.2.1. Les "inaliénables" se caractérisent par la relation nécessaire qui les relie à une autre notion, repérée par l'IP.

piniro /p-iniro/ /2°-'mère'/ 'ta mère'

ipoori /i-poori/ /3°m.-'jambe'/ 'sa jambe'

itenki /i-tenki/ /3°m.-'plume'/ 'sa plume'

Un terme inaliénable peut pourtant apparaître dans le discours délié de toute référence à ce repère de dépendance, cette autre notion dont il dépend, c'est-à-dire sans IP. Cette opération qui rend autonome ce qui est conçu comme dépendant par essence est signalée par une marque spécifique **-tsi**, elle est exclue pour les termes de parenté.

tenkitsi /tenki-tsi/ 'plume' (détachée du corps d'un oiseau, qu'on aura déplumé par exemple).

1.2.2. Certains nominaux se conçoivent indépendamment de tout repère, par exemple **sinki** 'maïs', **eentsi** 'enfant' (en tant qu'âge de la vie humaine et non terme de parenté). La nature de la relation d'appartenance accidentelle ou contingente les rattachant dans un contexte particulier à une autre notion, est indiquée par un morphème, marque de dépendance. Ce morphème se réalise sous deux formes, **-ne** et **-te** ; je ne pourrais dire ce qui détermine cette alternance.

no-sinki-ne 'mon maïs'

p-eentsi-te 'ton enfant'

i-sawaro-tenki-te 'sa plume de perroquet'

/3°m.-'perroquet'-'plume'-dép./

que l'on comparera avec :

i-tenki sawaro 'la plume du perroquet'

/3°m.-'plume'/'perroquet'/

1.2.3. Dans le cas décrit dans le § précédent, une règle morphophonologique affaiblit les occlusives **p** et **k** initiales de lexème nominal, et relâche leur mode d'articulation lorsque celles-ci se trouvent au contact d'un IP :

1.2.3.1. **-p** confond alors sa prononciation avec celle de **w** :

pachaka 'calebasse' > **owachakate** 'sa calebasse'

1.2.3.2. **-k** avec celle de **y** :

kaamari 'diable' > **piyaamarite** 'ton diable'

1.2.3.3. suivi de **i**, ce **y** issu de **k** disparaît par assimilation :

kito 'crevette' > **piitone** 'ta crevette'

1.3. Pronoms personnels

Trois paradigmes de pronom personnel forment système. Ils représentent tous trois des formes indépendantes syntaxiquement. Les deux premiers, toniques, ont généralement valeur d'insistance et ne sont alors pas obligatoires. Le second ajoute une valeur sémantique particulière : plus emphatique que le premier, il correspond à une reprise et **naari** peut souvent se traduire par 'moi aussi'. Le troisième constitue le paradigme des pronoms possessifs.

	PP	PPemph.	P.Poss.
1°	naaka	naari	nasi
2°	awiro(ka)**	awirori	pasi
3°f.	iro	iroori	asi
3°m.	iri	irirori	irasi
1°Pincl.	aroka	arori	asi

nompiyahe naari

//no-N-piya-ah-e naari//

//1°-virt+)-'s'en aller'-ré.-virt+cf/ /PPemph.1°//

'je vais m'en retourner moi aussi'

irasi pitineri

//irasi pi-tineri//

//PPoss 3°m./ /2°-'neveu'//

'(c'est) à ton neveu', '(cela) appartient à ton neveu' (en réponse à une question).

2. En ashéninka, la deixis organise l'espace temporel et notionnel du proche au loin selon la tripartition proche/non-proche/loin. Elle présente trois paradigmes selon la fonction des éléments dans la phrase.

	adverbe	pronom (PP) f./m.	particule
proche	aka	oka/yoka	-ka
non-proche	ara	ora/yora	-ra
loin	anta	onta/yonta	-nta

** La seconde personne présente deux formes : **awiro** et **awiroka**.

2.1. Les particules se combinent aux nominaux, qu'ils soient déterminés ou non par un indice personnel : **kooya-ra** 'cette femme-là', **noyantiri-ka** 'ce mien panier-ci', mais aussi à un repère spatial : **kirinka-nta** 'là-bas en aval' et au pronom personnel de troisième personne féminin, correspondant dans cet emploi à un neutre : **iro-ra** (lit. 'cela', fréquemment utilisé comme suspensif : **irora** alterne dans cet emploi avec le pronom déictique **ora/yora**). Elles suivent le locatif **-ki** :

ayantirikira /a-kantiri-ki-ra/ 'dans notre panier là'
/1°excl.-'panier'-loc.-déict./

parenikinta /pareni-ki-nta/ 'là-bas dans le Perené'

2.2. En outre **-ka** se combine aux ostenseurs fém./masc. **hiro/hiri**, **-ra** à **niiro/niiri** :

hirika sima 'voici du poisson'

niirira kirinkara 'le voilà, là en aval'

On rapprochera par ailleurs la particule de proximité **-ka** des formes des PP de première personne **naaka**, seconde **awiroka** et première inclusive **aroka**.

3. Deux catégories sémantiques -orientation et mode du procès- trouvent nécessairement leur expression dans la forme verbale par le jeu d'une double opposition.

3.1. D'une part, tout procès se signale par une orientation soit centrifuge, soit centripète du procès. Mettant en jeu la notion de diathèse, cette opposition montre évidemment quelque affinité avec la transitivité, mais si l'on peut dire qu'elle permet de distinguer deux classes de verbe par l'aptitude que montrent les lexèmes à orienter sur un autre participant que le sujet un procès de base, c'est en définitive dans l'énoncé, par le jeu des morphèmes modaux et actanciels que se détermine la nature endo- ou exo-centrique de la relation entre sujet et prédicat.

3.2. Le mode, qui oppose l'actuel au virtuel, se combine à l'orientation du procès dans l'expression morphématique qui apparaît à la terminaison des verbes. Il n'y a pas d'opposition passé/présent dans la langue ; le choix de l'un ou de l'autre dans le texte français répond aux impératifs de la traduction.

3.3. Voici la forme canonique des morphèmes qui combinent mode et orientation du procès :

Orientation	centrifuge (<i>cf</i>)	centripète (<i>cp</i>)
Mode		
actuel (<i>ac</i>)	-i	-a
virtuel (<i>virt</i>)	-e	-ia

pikaatiri /**pi-kaa-t-i-ri**/ 'tu le baignes'(ou : 'tu l'as baigné')
/2°-'baigner'-*vl-ac+cf-3°m.*/

que l'on comparera avec :

pinkaateri /**pi-N-kaa-t-e-ri**/ 'tu le baigneras'(ou 'baigne-le')
/2°-*virt+*)-'baigner'-*vl-virt+cf-3°m.*/

On remarque dans cette dernière forme la présence d'une consonne nasale précédant immédiatement la racine verbale. Cette nasale marque du virtuel, notée **N** dans la segmentation morphologique et *virt+*) dans la glose, est cooccurrence avec l'une des deux terminaisons caractéristiques de ce mode lorsque la racine a pour initiale une consonne de l'ordre des occlusives.

otsipataro /**o-tsipa-t-a-ro**/ 'elle l'accompagne/accompagnait'
/3°*f.*-'accompagner'-*vl-ac+cp-3°f.*/

ontsipatyaro /**o-N-tsipa-t-ia-ro**/ 'elle l'accompagnera'
/3°*f.*-*virt+*)-'accompagner'-*vl-virt+cp-3°f.*/

4. Négation

La négation opère une réorganisation de l'opposition modale. Alors que **te** ('actuel') régit dans la forme verbale la marque caractéristique du virtuel, **eero** ('virtuel') détermine celle de l'actuel.

oyoti 'elle sait/savait', **eero oyoti** 'elle ne saura pas', **oyote** 'elle saura', **te oyote** 'elle ne sait/savait pas'.

pikaatiri 'tu l'as baigné', **eero pikaatiri** 'tu ne le baigneras pas', 'ne le baigne pas', **pinkaateri** 'tu le baigneras', 'baigne-le', **te pinkaateri** 'tu ne l'as pas baigné'.

5. Particules assertives et embrayeurs syntaxiques

Reprenant sur un mode spontané et un ton familier un thème traditionnel, ce conte alterne les épisodes dialogués et le récit ; on y trouve donc bon nombre de particules assertives et de locutions qui ont pour fonction d'assurer le déroulement

de l'histoire. Or, ces éléments syntaxiques peuvent être fléchis aspectuellement et certains, issus d'un verbe, se combinent à un indice personnel.

5.1. Mis à part les deux particules d'assertion négative **te** et **eero**, mentionnées plus haut et l'affirmation **hee**, les particules assertives les plus fréquentes dans le texte sont **iro** (<**iro**, PP 3^o personne féminin renvoyant dans cet emploi à un neutre non spécifique) qui a souvent pour fonction de coordonner deux énoncés, et **ari** ('certes, vraiment, bien').

iro > **irotaki /iro-t-ak-i/** 'c'est devenu, c'est déjà le terme, ça y est'
/PP3^of-vl-perf-ac+cf/

ari > **aritaki /ari-t-ak-i/** 'c'est bien maintenant, c'est suffisant, ça suffit'
/ari-vl-perf-ac+cf/

En outre, **ari** peut se combiner avec d'autres particules modales :

- avec **-rika** qui exprime la condition, **ari-rika** introduit un procès envisagé comme probable :

aririka ari nontiikitanaha nompokaate nosityaawaite

//**ari-rika ari no-N-tiika-t-an-ah-e no-N-poka-a-t-e no-sityaa-wai-t-e//**

//**ari-hyp./ ari/ /1^o-virt+)-'avoir faim'-vl-abl.-ré.-virt+cf./ /1^o-virt+)-'venir'-ré.-vl-virt+cf./ /1^o-'pêcher sur la rive'-progr.-vl-virt+cf.//**

'Lorsque certes j'aurai faim, je reviendrai pêcher sur la rive.'

- associé à **teima**, particule dénotant le doute, **ari** permet de rapporter un fait considéré comme vraisemblable mais que le locuteur ne veut prendre complètement à sa charge :

ariteima itsotaati

//**ari-teima i-tsotaa-t-i//**

//**ari-dub./ /3^om-'sucrer, avaler'-vl-ac+cf.//**

'probablement il a avalé...'

5.2. Deux connecteurs logiques servent à mettre en rapport un terme de l'énoncé avec un autre. Ils sont construits à partir d'un radical verbal, respectivement /**poña**/ et /**kanta**/. Ils peuvent se combiner à des morphèmes aspectuels et sont sensibles à la catégorie du genre.

5.2.1. Le couple **ipoña/opoña** (<**poña** 'être originaire', 'provenir') qui manifeste une opposition masculin/féminin par l'indice personnel, marque un enchaînement, temporel ou logique, entre deux faits rapportés :

ipoña ipokapai iri, tampatika

//i-poña/ /i-poka-apa-i/ /Ø-iri/ /tampatika//

//3°m-poña/ /3°m-'venir'-all.-ac+cf/ /3°f-'père'/ /'midi'//

'plus tard son père arriva, à midi.'

opoña osaawasitakiri nihaa

//o-poña/ /o-saawa-asi-t-ak-i-ri/ /nihaa//

//3°f-poña/ /3°f-'tiède'-intent.-vl-perf.-ac+cf-3°m/ /'eau'//

'plus tard (mais aussi à partir de cette situation : les pleurs de l'enfant) elle fit tiédir de l'eau.'

5.2.2. A partir du sémantisme du lexème **kanta**, fréquemment glosé par 'dire' mais doté d'un sens plus large 'rendre perceptible par un signe, (se) manifester, faire connaître (par un signal sonore ou autre)'; on en vient à faire globalement référence à une situation et à établir une relation d'adéquation ('en accord avec les circonstances, compte tenu des faits exposés', 'ainsi', 'de cette façon').

ikanta yoihatiro

//i-kanta/ /i-oiha-t-i-ro//

//3°m-kanta/ /3°m-'suivre'-vl-ac+cf-3°f//

'aussi l'a-t-il suivie'

okantaka areeta

//o-kanta-ak-a/ /Ø-aree-t-a//

//3°f-kanta-perf.-ac+cp/ /3°f-'arriver'-vl-ac+cp//

'ainsi(+perfectif) elle est arrivée'

ikantaha yokaakitapaaharo isampitapahe...

//i-kanta-ah-a/ /i-okaaki-t-apa-ah-a-ro/ /i-sampi-t-apa-ah-e//

//3°m-kanta-ré-ac+cp/ /3°m-'s'approcher'-vl-all-ré-ac+cp-3°f//

//3°m-'demander'-vl-all.-ré-ac+cf//

'ainsi('à nouveau') il s'approcha d'elle('à nouveau') et demanda('à nouveau')...'

okanta osiyaka

//o-kanta/ /o-siya-ak-a//

//3°f-kanta/ /3°f-'courir'-perf-ac+cp//

'ainsi elle courut'

5.3. Les exemples ci-dessus appellent plusieurs remarques.

1) Ces embrayeurs temporels et modaux sont fléchis : l'indice personnel marque une opposition de genre. On observe qu'il est identique à celle de l'acteur, sujet de la proposition qu'ils introduisent.

2) Ils sont susceptibles d'être aspectualisés.

3) Dans cet emploi, les formes verbales révèlent une orientation centripète du procès.

Il s'agit donc de formes verbales que l'usage a spécialisées. Dans le langage courant et à un rythme d'élocution rapide, elles sont fréquemment abrégées.

Index des morphèmes

<i>abl.</i>	<i>ablatif</i>
<i>abs.</i>	<i>absolu</i>
<i>ac.</i>	<i>actuel</i>
<i>af.</i>	<i>affectif</i>
<i>all.</i>	<i>allatif</i>
<i>ant.</i>	<i>antériorité</i>
<i>ass.</i>	<i>assertif</i>
<i>caus.</i>	<i>causatif</i>
<i>cf</i>	<i>centrifuge</i>
<i>cp</i>	<i>centripète</i>
<i>déict.</i>	<i>déictique</i>
<i>dép.</i>	<i>dépendant</i>
<i>dim.</i>	<i>diminutif</i>
<i>dir.</i>	<i>directif</i>
<i>distr.</i>	<i>distributif</i>
<i>distr. nom.</i>	<i>distributif nominal</i>
<i>dub.</i>	<i>dubitatif</i>
<i>excl.</i>	<i>exclamatif</i>
<i>frustr.</i>	<i>frustratif</i>
<i>hyp.</i>	<i>hypothèse</i>
<i>im.</i>	<i>imminence</i>
<i>insist.</i>	<i>insistance</i>
<i>instr.</i>	<i>instrumental</i>
<i>intens.</i>	<i>intensif</i>
<i>intent.</i>	<i>intentionnel</i>
<i>inter.</i>	<i>interrogatif</i>
<i>IP</i>	<i>Indice Personnel</i>
<i>loc.</i>	<i>locatif</i>
<i>perf.</i>	<i>perfectif</i>
<i>pl.</i>	<i>pluriel</i>
<i>PP</i>	<i>Pronom Personnel</i>
<i>PPemph.</i>	<i>Pronom Personnel emphatique</i>
<i>PPos.</i>	<i>Pronom Possessif</i>
<i>1°</i>	<i>1ère Personne</i>
<i>2°</i>	<i>2ème Personne</i>
<i>3°m.</i>	<i>3ème Personne masculin</i>
<i>3°f.</i>	<i>3ème Personne féminin</i>
<i>1°excl.</i>	<i>1ère Personne pluriel exclusif</i>
<i>progr.</i>	<i>progressif</i>
<i>ré.</i>	<i>récessif</i>
<i>rel.</i>	<i>relatif</i>
<i>soudain.</i>	<i>soudaineté</i>
<i>stat.</i>	<i>statif</i>
<i>sub.</i>	<i>subordonnant</i>
<i>temp.</i>	<i>temporel</i>
<i>vérit.</i>	<i>véritatif</i>
<i>vl</i>	<i>verbal</i>

- | | |
|---|--|
| <p>1. Ankentsatero kooya¹,</p> <p>inihaaro pairani Oye ;</p> <p>iñaatiro ohati osityaawaita²</p> <p>nihaatenikira³,</p> <p>hee, ohati osityaawaita nihaateniki.</p> <p>2. Ohataki osityaati kito,</p> <p>otsipataro⁴ irentaaniki⁵.</p> <p>3. Osityaati irento ;</p> <p>iro⁶ opitsokanaka ameni kirinkanta⁷,</p> <p>okanti -"Eentyo!"</p> <p>-"haa?"</p> | <p>1. Nous allons raconter l'histoire d' une femme,</p> <p>jadis l'Arc-en-Ciel lui est apparu,</p> <p>il l'a vue alors qu'elle marchait au bord du ruisseau,</p> <p>oui, elle marchait au bord du ruisseau.</p> <p>2. Elle était partie chercher des crevettes en compagnie de sa soeur favorite.</p> <p>3. Sa soeur cherchait ;</p> <p>mais elle se retourna [pour] regarder en aval du ruisseau,</p> <p>elle dit -"Ma soeur!"</p> <p>-"Oui?"</p> |
|---|--|

¹ **kooya** lit. 'femme', terme emprunté au quechua. On remarquera dans le texte que c'est ainsi que la mère s'adresse à sa fille.

² la racine verbale **sityaa** a un sens précis 'marcher sur le bord du rivage en cherchant poissons et crustacés'.

³ /**nihaateni-ki-ra**/ /'ruisseau'-loc.-déict./ cf. introduction II §2.1. D'autre part, **nihaateni** qui désigne un petit cours d'eau (un ruisseau, une rivière, ou une cascade) doit bien sûr être rapproché de **nihaa** 'eau'. Il est intéressant d'observer que pour certains locuteurs, il n'y a pas de terme générique dans la langue correspondant au référent 'fleuve', nommé par une désignation spécifique. Comme on le verra par la suite, l'histoire se déroule sur les bords du fleuve Perené.

⁴ **otsipataro** /**o-tsipa-t-a-ro**/ /3^of-'être en compagnie de quelqu'un'-vl-ac+cp-3^of/: on remarque l'orientation endocentrique du procès, ce qui n'est pas incompatible avec le fait qu'un second actant est signalé dans la forme verbale.

⁵ **irentaaniki** 'sa soeur préférée, sa confidente' **irento** réfère à la soeur pour un égo féminin. Le terme d'adresse correspondant est **eentyo** (cf. §3). On trouve également dans le texte 'mère' **iniro** (terme d'adresse **ina**) et 'père' **iri** (terme d'adresse **apa**). **Irento**, **iniro** et **iri**, de la classe des inaliénables, sont toujours déterminés (ici l'IP de 3^o féminin a la forme Ø). **-aniki** a généralement valeur de diminutif (cf plus loin **kantiri-aniki** 'petit panier'⁶, **i-maatsara-aniki** 'sa petite *cushma*' §25 mais **irentaaniki** a un sens plus spécifique 'sa soeur préférée, sa confidente, celle qui généralement lui tient compagnie'. D'autre part, on remarque l'assimilation du **o** final de morphème au contact de **a** /Ø-irento-aniki/ > **irentaaniki** /3^of-'soeur'-dim./.

⁶ **iro** cf. introduction II §5.1. J'ai traduit ici par 'mais', la séquence des faits rapportés me semblant plutôt de type adversatif.

⁷ **kirinkanta** /**kirinka-nta**/ ('en aval'-déict.) 'là-bas en aval'. On verra plus loin §8 **katonkonta**. Les repères déictiques **kirinka** et **katonko** 'en amont', très fréquents, se combinent aux particules déictiques (cf. introduction II §2.1 et dans le texte §8).

- "korakitaintsi⁸ atiri!"

- "Voici un homme qui approche!"

- "tsika piñaakiri?⁹"

- "Où l'as-tu vu?"

- "hiri¹⁰ kirinkanta!"

- "Le voici, là-bas!"

4. Oñaatiri

4. Elle l'a vu,

isawarotenkitewe¹¹ /*tenki... tenki... tenki... tee...!*¹²

quelle jolie plume de perroquet il avait!
tenki... tenki... tenki... te...!

kiteritenki, kiterikiitaki¹³ imaatsara yora
Oye,
atiri inaweta¹⁴.

brillante, bien brillante [aussi] était la
*cushma*¹⁵ de cet Arc-en-Ciel,
mais il avait forme humaine.

⁸ **koraki** 'arriver soudainement' ne semble pouvoir se combiner à un IP de 1ère position. Il est ici associé au morphème dénotant l'imminence **-aintsi** (2° et 3°p) dont l'allomorphe **-aincha** se combine à la 1° personne. On trouve plus loin dans le texte **korakitainchana koraki-t-aincha-na** (**koraki-vl-imm.-1°p**). Certains aspects (statif et imminence dans le texte) déterminent une structure actancielle où l'actant unique est représenté par un IP de seconde position à la 1ère et 2ème personne et par Ø à la 3ème.

⁹ **tsika piñaakiri?** Le morphème interrogatif **tsika** employé seul, fait porter l'interrogation sur le lieu. On verra plus loin (§7) que lorsqu'il est associé à un verbe de mesure **kara** 'aller jusqu'à...' (dans le sens d'une longueur ou d'une quantité) l'interrogation est alors temporelle 'quand...?'. Lorsque **tsika** est combiné à **kanta** (*cf* introduction II §5.2.2) l'interrogation se traduit par 'comment...?' 'de quelle façon...?' (§10, 20 et 26).

¹⁰ **hiri** 'le voici' de la série des ostenseurs (*cf* introduction II §2.2).

¹¹ **isawarotenkitewe** /i-sawaro-tenki-te-we/ (/3°m-perroquet-plume-dép.-excl./): mot composé formant un nominal aliénable à partir de **sawaro** 'perroquet' et **-tenki**, lexème nominal inaliénable qui réfère aux plumes de la queue d'un oiseau. Celles du perroquet, plantées dans la couronne tressée avec une fibre végétale, sont un ornement masculin. La particule exclamative **-we**, toujours en position finale de mot, est accentuée et la voyelle souvent légèrement allongée.

¹² Ce texte est riche en onomatopées. Celle-ci, formée à partir de **-tenki**, vise à donner l'image des plumes vibrant au vent et chatoyant au soleil.

¹³ **kiterikiitaki**: forme verbale dérivée à partir de l'adjectif **kiteri** 'jaune', mais également 'brillant' /kiteri-kii-t-ak-i/ /kiteri-intens.-vl-perf.-ac/cf/. Le morphème **-kii-** est un intensif.

¹⁴ **atiri inaweta** lit. 'c'était apparemment un humain'. /ina-we-t-a/ /'être'-frustr.-vl-ac+cp/. Le morphème **-we-** que je glose 'frustratif' renvoie généralement à une action qui n'a pas atteint son objet, il peut aussi signaler une restriction émise par le locuteur. C'est ce dernier emploi que l'on trouve ici. On verra plus loin d'autres occurrences de ce morphème (§5 **naawaiweta**, §10 **oñaawetakari**, §25 **okantawetakarori**). Il entraîne toujours une orientation centripète, ou endocentrique, du procès.

D'autre part, le radical **ina** que je traduis par 'être' a la fonction de centre prédicatif (voir plus loin §10 **sinki ini** 'c'était du maïs') où la terminaison **-i** montre une orientation centrifuge du procès.

¹⁵ vêtement traditionnel des hommes et des femmes fait de deux pièces tissées et assemblées entre elles.

5. **Yokaakitapaakiro**¹⁶,
ikantiro kooyarakyarario :
 -"Pisityaataki?"
Okantiri -"hee! nosityaataki."
 -"Arawé, paakikya?" **ikantiro sirampari**,
okantanaki -"te, kapike naawaiweta!"
 -"Pamakenarotya"¹⁷ **piyantiri**
nosityaatemita¹⁸."
5. Il s'est approché d'elle
 et a dit à cette femme :
 -"Tu as pêché le long du rivage?"
 -"Oui, j'ai pêché" lui dit-elle.
 -"Ah bon, tu en as attrapé?" dit l'homme,
 elle répondit -"Non, j'en ai attrapé très peu!"
 -"Apporte-moi ton panier, je vais chercher
 pour toi."
6. **Isityaataka**¹⁸ **aparoni omotya**¹⁹
nihaateni.
6. Il chercha là où l'eau était profonde.

¹⁶ **Yokaakitapaakiro** /i-okaaki-t-apa-ak-i-ro/ (/3°m-s'approcher-vl-all.-perf.-ac+cf-3°ff). Deux directionnels **-apa-** (allatif, mouvement vers) et **-an-** (ablatif, à partir de) s'opposent l'un à l'autre. Appliqué au domaine spatial **-apa-** peut se traduire par 'en arrivant', **-an-** par 'en partant', mais **-an-** en particulier montre des usages qui le rattachent plutôt à la sphère notionnelle comme on en voit un exemple plus loin (même §) **okantanaki** /o-kanta-an-ak-i/ (/3°f-'dire'-abl.-perf.-ac+cf/) où **-an-** indique que le procès s'inscrit dans une séquence logique : 'à partir de la situation -la question qui lui est posée- elle dit ou répondit'. Un autre cas est donné §22 : (le père apprenant que sa fille est enceinte) lorsqu'il arrive **ipokapai** /i-poka-apa-i/ /3°m-'venir'-all.-ac+cf/ exprime sa colère **ikantanaki ikisanaka** /i-kanta-an-ak-i/ /3°m-'dire'-abl.-perf.-ac+cf/ **ikisanaka** /i-kisa-an-ak-a/ /3°m-être en colère-*abl.-ac+cp/*.

¹⁷ **pamakenarotya** /p-ama-ak-e-na-ro-tya/ /2°-apporter-perf.-virt+cf-1°-3°f-insist./ Comme on l'a vu (cf.introduction II §1.1.3.1), lorsqu'un verbe régit deux compléments, objet et bénéficiaire, l'ordre des IP de seconde position montre que ceux de 1ère et 2nde personne précèdent l'IP de 3ème personne. D'autre part **-ta** et **-tya** sont deux particules modales dénotant l'insistance, mais je n'ai pu dégager leur distribution.

¹⁸ **nosityaatemita** /no-sityaa-t-e-mi-ta/ /1°-sityaa-vl-ac+cf-2°-insist./ que l'on comparera avec **isityaataka** /i-sityaa-t-ak-a/ /3°m-sityaa-vl-perf.-ac+cp/ Pour le sens de la racine verbale, cf. note 2. Il est intéressant de remarquer dans cette dernière forme l'orientation endocentrique du procès, alors que nous avons de nombreux exemples dans ce texte d'une relation exocentrique avec cette même racine verbale. Cette relation entre sujet et prédicat n'est pas uniquement fonction du sémantisme du verbe, nous avons déjà vu plus haut que certains morphèmes modaux, comme le frustratif, entraînent un changement de diathèse. Il semble bien qu'il soit déterminé dans ce cas par le seul choix du locuteur **isityaatake** serait également possible, mais donnerait à voir un procès non plus endocentrique, mais exocentrique ou centrifuge, orienté vers un objet.

¹⁹ **omotya** -**motya** généralement réfère au ventre. Ici il s'agit d'un lieu où la rivière a élargi et creusé plus profondément son lit. C'est donc la forme concave de la rivière à cet endroit qui donne lieu à cette image.

- Isityaatakiniro²⁰, isokatiniro²⁰ oshekiwe!** Il chercha pour elle, et il en sortit oh!
ikantataitake porokiriri²¹, beaucoup! tout frétilants,
otetati oyantiriki, otetati, elle en remplissait son panier, remplissait,
yapiitiro yaminiro²⁰ isokatiniro, isokati... il continuait à lui en apporter, en lui en
 verser, verser...
- ooó..! irotaki²² haaka kantiryaaniki.** oh! ça y est, le petit panier est plein
 maintenant.
- 7. Okantiri -"aritaki²³ haapaaka."** 7. Elle lui dit -"Ca suffit, c'est plein."
Ikantirokyaryo -"hee, tsika okarate Il lui répondit -"Oui. Quand reviendras-tu?"
pipokantatyaari²⁴ apaata?" ;
 -"aririka ari nontiikitanaha korake -"Quand j'aurai faim, je viendrai à nouveau
 nompokaate nosityaawaite²⁵" ; pêcher.
ikantiro -"hee, ari noñaahemi²⁶ apaata." -"Oui, alors, je te verrai plus tard", lui dit-il.

²⁰ **isityaatakiniro /i-sityaa-t-ak-i-nV-ro/ /3°m-sityaa-vl-perf.-ac+cf-3°f-3°f/** 'il lui (à elle) en a pêché' **isokatiniro /i-soka-t-i-nV-ro/ /3°m-'verser'-vl-ac+cf.-3°f-3°f/**. Dans les deux cas, c'est **-ni-** qui représente un actant complément de 3ème personne, ici féminin. On remarque que la voyelle est identique à celle du morphème précédent (**-i-** dans les deux cas). Pour l'ordre d'apparition des morphèmes et les allomorphes de 3ème personne, cf. introduction II §1.1.3.2.

²¹ lit 'ils firent soudain **porokiriri**'. Il s'agit ici d'un type de manifestation plutôt visuel qu'auditif : c'est l'image des crevettes entassées dans le panier et s'agitant par petits mouvements rapides que traduit **porokiriri**.

²² **irotaki** cf. introduction II §5.1.

²³ **aritaki** cf. introduction II §5.1.

²⁴ **tsika okarate** avec la racine verbale **kara** 'aller jusqu'à...', 'arriver à son terme', l'interrogation introduite par **tsika** se situe dans le domaine temporel. La forme que régit cette locution interrogative **pipokantatyaari /pi-poka-nta-t-ia-a-ri/ /2°-'venir'-instr-vl-virt+cp-ré-rel./** montre une flexion caractéristique du virtuel. Le morphème que je glose 'instrumental' est de règle dans ce type de question.

²⁵ **aririka [...]** **nontiikitanaha [...]** **nompokaate nosityaawaite** On voit ici un exemple de l'emploi de la particule **ari** combinée à **-rika** (hypothèse) et introduisant une série de procès au mode virtuel : **/no-N-tiiki-t-ana-ah-e/ /1°-virt+)-'avoir faim'-abl.-ré-virt+cf/ ; nompokaate /no-N-poka-a-t-e/ /1°-virt+)-'venir'-ré-vl-virt+cf/ ; nosityaawaite /no-sityaa-wai-t-e/ /1°-sityaa-progr.-vl-virt+cf/** Mais **-rika** peut également se combiner à un verbe (cf §8, note 29).

²⁶ **noñaahemi /no-ñaah-e-mi/ /1°-'voir'-ré-virt+cf-2°/** Le 'récensif' ou 'régressif' **-ah-** exprime un procès qui se présente à nouveau, qui représente une répétition par rapport à la situation antérieure.

8. Ipoñaa, ikanti...

okantirikyario -'nokoye irora...²⁷nokoakotimi²⁸ timatsirika pisinkine²⁹"

okantirikya.

Ikantirokya -'timatsi nosinkine²⁹

katonkonta,

tsametya!

pookanakiri³⁰ yora... piitoner³¹,

tsame aate!"

Oihatanakiri³⁰ katonkonta,osityaatanaki³⁰, ositya...oñaapatiro³² isinkine oooo! owakeraokamaitokitaki³³,ipesakotapaakiniro³⁴ tsat... tsat... tsat...

tsat...!

8. Puis il dit...

elle lui dit -"Je veux euh...

je veux te demander si tu as du maïs."

lui dit-elle.

Il lui répondit -"J'ai du maïs en amont,

allons viens!

laisse là ces... tes crevettes,

allons partons!"

Elle le suivit en amont,

elle se mit à marcher le long du fleuve, à marcher...

elle a vu son maïs oh! les barbes des épis étaient sèches depuis peu,

à son arrivée il coupa [le maïs] pour elle

tsat... tsat... tsat... tsat...!

²⁷ **irora** : pour la valeur de suspensif du déictique *cf* introduction II §2.1.

²⁸ **nokoakotimi** /no-ko-ako-t-i-mi/ lit 'je veux de toi' /1°-'vouloir'-*dir*.-*vl-ac+cf-2°*/ **ako** que je glose 'directif' ajoute un actant supplémentaire au verbe de base.

²⁹ **timatsirika pisinkine** lit. 'si existe ton maïs', 'si tu as du maïs' **timatsi** exprime couramment l'existential, le verbe étant au statif **tima-tsi** ('exister'-*stat-Ø*). Le statif n'admet pas d'IP de première position, le sujet du prédicat est représenté dans la forme verbale par un IP de 2ème position, de forme Ø pour la 3ème personne. La tournure **timatsi nosinkine** 'j'ai du maïs' correspond à un énoncé possessif. On verra plus loin la même racine verbale associée au perfectif **-ak-** > **timake** /tima-ak-e/ 'il est né'.

³⁰ **pookanakiri** /p-ooka-an-ak-e-ri/ /2°-'laisser'-*abl.-perf.-virt+cf-3°m*/. Lorsque le perfectif **-ak-** précède la marque de mode+orientation du procès, celle-ci se trouve fréquemment réalisée [i] ce qui a pour effet d'effacer l'opposition de mode. **oihatanakiri** /Ø-oiha-t-an-ak-i-ri/ /3°f-'suivre'-*vl-abl.-perf.-ac+cf-3°m*/ **osityaatanaki** /o-sityaa-t-an-ak-i/ /3°f-'sityaa-*vl-abl.-perf.-ac+cf*/: Pour la valeur de l'ablatif **-an-** *cf.* supra note 16.

³¹ **piitoner** /pi-kito-ne-ra/ /2°-'crevette'-*dép.-déict.*/. Pour la règle morphophonologique qui fait dériver **piitone** de **kito**, voir introduction II §1.2.3.3.

³² **oñaapatiro** /o-ñaa-apa-t-i-ro/ /3°f-'voir'-*all.-vl-ac+cf-3°f*/ La valeur de l'allatif est ici bien mise en relief : c'est bien en arrivant qu'elle voit -ou qu'elle découvre- le champ de maïs du jeune homme.

³³ **okamaitokitaki** : mot composé dont je peux reconnaître les éléments suivants **o-** 3°f, **kama-** 'mourir', **ito-** 'tête' et la terminaison constituée de **t-** *vl*, **ak-** *perf.* et **-i** *ac+cf*. Il me semble probable que le morphème **-ki** soit le locatif, déjà rencontré. On pourrait alors gloser littéralement 'c'était devenu mort sur sa tête'. Comme le montre la traduction, il s'agit ici des barbes du maïs qui ont séché ce qui indique que le maïs est mûr.

³⁴ **ipesakotapaakiniro** lit. 'en arrivant il le coupa pour elle'. **i-pesa-ako-t-apa-ak-i-nV-ro** (3°m-'couper'-*dir.-vl-all.-perf.-ac+cf-3°f-3°f*). En réalité, **pesa** réfère à l'acte de couper à la volée. Pour la valeur de **ako**, voir supra note 28, et pour l'ordre, et la forme des morphèmes compléments, *cf.* introduction §1.1.3.2.

- ipiotake,**
otetati oyantiriki kimotari terók... terók...
teró... teró... teroo...!
haaka!
opyarankayetakiri³⁵ pasine.
- il en fit un tas,
 elle a rempli son panier le moyen *terok...*
terok... tero... tero... teroo...!
 le voilà plein!
 elle inséra les autres [épis] les pointes en bas.
- 9. Okantiri -"aritake, haapaaka³⁶**
noyantirikika³⁷."
Ikantiro -"Ari?"
-"Hee, ari. Noyataita."
Ikanti -"aahati nookawahemi³⁸,"
9. Elle lui dit -"C'est assez, maintenant mon
 panier est plein."
 Il lui dit -"Vraiment?"
 -"Oui, vraiment. Je m'en vais."
 Il dit -"[Moi] aussi, je vais te laisser un peu
 plus loin."
 Alors il l'a suivie,
 mais le chemin commençait à monter.
 -"Là je vais m'en retourner moi aussi,
 vraiment ici je m'en retourne."
 Elle lui dit -"Oui, allons, je m'en vais chez
 ma mère."
 [Déjà à une certaine distance], il s'adressa à
 elle -"Ne le raconte pas à ta mère."
 Elle lui répondit -"D'accord."
- ikanta yoihatiro³⁹,**
ari otonkaityaaki :
-"Ari nompiyahe naari ,
ari nompiyahe aka."
Okantiri -"hee tsame, noyataita Inaki."
- Ikantawakiro⁴⁰ -"Eero pikamantiro⁴¹**
piniroya."
Okantiri -"hee, ari."

³⁵ **opyarankayetakiri** 'elle renversa pointe en bas chacun d'entre eux'. Le 'distributif' **-ye-** présente le procès affectant une collection, mais chacun des éléments la composant vu dans sa singularité. J'ignore par ailleurs si le radical verbal **pyaranka** est décomposable. Il s'agit en tous les cas de disposer quelque chose "tête en bas".

³⁶ **haapaaka /haa-apa-ak-a/** /'être plein'-*all.-perf.-ac+cp*/. On observe l'absence d'IP, et l'orientation endocentrique du procès.

³⁷ **noyantirikika /no-kantiri-ki-ka/** /1°-'panier'-*loc.-déict.prox.*/ 'dans ce mien panier-ci'. Pour la règle morphophonologique **k>y**, voir introduction II §1.2.3.2. Les déictiques sont présentés II §2.

³⁸ **nookawahemi /n-ooka-wa-ah-e-mi/** /1°-'laisser'-?*ré-virt+cf-2°*/. **-wa-** est un morphème dont je n'ai pu définir la valeur. Il semble qu'il implique une certaine distance entre sujet et objet, ou bénéficiaire (voir plus loin, même § **ikantawakiro**).

³⁹ **ikanta yoihatiro** : on remarque ici l'accord en genre/nombre de l'embrayeur modal **ikanta** avec le verbe qu'il introduit **/i-oiha-t-i-ro/** /3°*m*-'*suivre*'-*vl-ac+cf-3°f*/. (cf. introduction II §5.2.2).

⁴⁰ **ikantawakiro /i-kanta-wa-ak-i-ro-** /3°*m*-'*dire*'-?*ac+cf-3°f*/. cf. ci-dessus note 38.

⁴¹ **eero pikamantiro**. La négation virtuelle **eero** régit une forme verbale dont la terminaison est celle de l'actuel : **pi-kaman-t-i-ro** (2°-'*aviser*'-*vl-ac+cf-3°f*). On remarquera que la réponse à une injonction négative pour exprimer son consentement est l'affirmation **hee**.

10. **Okantaka areeta**⁴²,
heee...! oweraitakeri⁴³ !
Oñaawetakari⁴⁴ **owakeraine**⁴⁵ **sinki ini**⁴⁶,
opoña owaniitakotapaakeri⁴⁷,
oñaataitati⁴⁸ **simatanake**⁴⁹,
antaritsantsapaapaye⁵⁰ **simawe!**
Okantasireti⁵¹ - "Noñaakiri inkaaranki"⁵²
sinki inkaaranki!"
Okantiro - "Ina, hirika"⁵³ **sima!"**
10. Elle est ainsi arrivée,
ah! quelle quantité!
Elle avait vu pourtant récemment que c'était
du maïs,
mais à son arrivée [lorsqu'] elle se déchargea
du panier,
elle vit soudain que c'était devenu des
poissons *boquichicos*⁵⁴,
grands et longs les *boquichicos!*
Elle se dit à elle-même - "J'ai vu avant du
maïs avant!"
Elle dit [à sa mère] - "Maman, voici du
poisson!"

⁴² **areeta** : forme verbale tronquée. On peut restituer **areetaka /Ø-aree-t-ak-a/ /3^of-'passer'-vl-perf.-ac+cp/**.

⁴³ **oweraitakeri** : forme verbale qui exprime 'aller jusqu'au bout, arriver à son terme'. Le même lexème donne lieu à la formule qui termine souvent les récits **ari owerari** que l'on retrouve à la fin de ce conte 'certes c'est le dernier (c'est la fin)'.

⁴⁴ **oñaawetakari /o-ñaaw-e-t-ak-a-ri/ /3^of-'voir'-frustr.-vl-perf.-ac+cp-3^om/** 'elle l'avait vu pourtant' ou : 'bien qu'elle ait vu...'. Pour l'effet exercé par le 'frustratif' sur l'orientation du procès cf. note 14.

⁴⁵ **owakeraine** 'récemment'. L'adjectif **owakerari** signifie 'récent, nouveau'.

⁴⁶ **sinki ini** 'c'était du maïs' cf. note 14.

⁴⁷ **owaniitakotapaakeri /o-wanii-t-ako-t-apa-ak-i-ri/ /3^of-'abaissier'-vl-dir.-vl-all.-perf.-ac+cf-3^om/**. On remarque que le sujet du verbe marqué par l'IP de 3ème féminin **o-** est co-occurent avec celui de l'élément précédent : **opoña** (cf. introduction II §5.2.1).

⁴⁸ **oñaataitati /o-ñaaw-t-ait-a-t-i/** Je glose provisoirement 'soudaineté' le morphème **-ait-** que l'on retrouve ici /3^of-'voir'-vl-'soudain'-?-vl-ac+cf/.

⁴⁹ **simatanake** 'c'est devenu du poisson *boquichico*' /**sima-t-an-ak-i/ /'poisson'-vl-abl.-perf.-ac+cf/**.

⁵⁰ **antaritsantsapaapaye** mot composé où je peux identifier les éléments suivants **antari** 'grand', **santsa** 'large', **paye** 'distributif nominal' ('chacun d'eux').

⁵¹ **okantasireti** 'elle se dit en elle-même', forme verbale composée à partir de la racine verbale **kanta** et du nominal dépendant **sire /o-kanta-sire-t-i/ /3^of-'dire'-esprit'-vl-ac+cf/**. **Siretsi** (forme absolue), c'est un esprit errant, détaché d'un corps.

⁵² **inkaaranki** : la forme **inkaara** 'auparavant' se trouve ici combinée à la particule temporelle **-ranki**, de signification analogue. Celle-ci a la particularité de pouvoir s'associer à des nominaux **atiri-ranki** 'lit. 'l'homme d'avant', aux déictiques **yoranki** (< **yora-ranki**) 'celui d'avant' et à des verbaux **añiiriranki /a-ñaaw-i-ri-ranki/ /1^oPincl.-'voir'-ac+cf-rel.-ant./** 'celui que nous avons vu avant' voir plus loin dans le texte §13, note 73.

⁵³ **hirika** cf introduction II §2.2.

- "Ooo! kooya tsika okantaka
paantaitariri⁵⁵ sima?"

- "Tekatsi Ina, nokonatsapyawaitati⁵⁶
itsotaati ara naantakariri⁵⁷."

- "Ari? Kooya pamakeritya!"

11. Aake owakotapaakeniro⁵⁸ iniro.
Opentakiryawaitawakiri⁵⁹,
okitenkakotakeri, okotsitakiri,
owaheitaiyakani⁶⁰.

12. Ipokapai iri, tampedika⁶¹,
oyiitawainiri iinara : - "Powapaya sima" ;
ikanti : - "Tsika paayerika?"

- "Ohati kooyara okonaatsapiawaiti
parenikinta⁶²,
ariteima⁶³ itsotaati⁶⁴ haa..., itsotakotakiro
irora... koñapirakya kamanake,
aantakariri."

- "Oh! ma fille, comment t'y es-tu prise pour
attraper ces poissons?"

- "Non, Maman, j'ai pêché au *barbasco*⁶⁵,
ils respiraient là [à la surface], je les ai
attrapés de cette façon."

- "Ah oui? Ma fille apporte-les moi donc!"

11. Elle les prit et les tendit à sa mère.
[Celle-ci] les écailla, les vida, les cuisina,
tous mangèrent.

12. Son père revint à midi,
sa femme le servit - "Mange du poisson"
Il dit - "Où l'as-tu attrapé?"

- "Notre fille est partie pêcher au *barbasco*
dans le Perené,
certainement les poissons ont avalé ce...
barbasco, ils sont morts, elle les a attrapés de
cette façon."

⁵⁴ le *boquichico* (parfois appelé *bocachico*) est un poisson d'environ 30 cm de longueur, qui a beaucoup d'arêtes mais dont la chair est assez savoureuse ; c'est une des espèces les plus courantes dans la région. Le terme **sima** est souvent utilisé comme terme générique pour référer au poisson.

⁵⁵ **tsika okantaka paantaitariri?** La particule interrogative **tsika**, lorsqu'elle est associée à **kanta** (cf. introduction II §5.2.2) interroge sur les circonstances non plus de lieu ni de temps, mais de manière de l'événement ('comment?' 'de quelle façon?') // **tsika/ /o-kanta-ak-a/ /p-aa-nta-ait-a-ri-ri/ //inter./ /3^f.-kanta-perf.-ac+cp/ /2^o-'attraper'-instr.-soudain.-ac+cp-3^om.-rel./**

⁵⁶ **nokonatsapyawaitati** : verbe composé **nokonati** 'je pêche au *barbasco*' (<**koñapi** '*barbasco*') et **-tsapya**, nominal dépendant, 'rivage'.

⁵⁷ **naantakariri /n-aa-nta-ak-a-ri-ri/ /1^o-'attraper'-instr.-perf-ac+cp-3^om-rel./**. Le morphème que je glose 'instrumental' détermine une orientation centripète du procès.

⁵⁸ **owakotapaakiniro /o-wako-t-apa-ak-i-nV-ro/ /3^f-'tendre'-vl-all.-perf.-ac+cf-3^om-3^f./**

⁵⁹ **opentakiryawaitawakiri /o-pentaki-rya-wai-t-aw-ak-i-ri/ /3^f-'écailler'-?-progr.-vl-?-perf.-ac+cf-3^om./**

⁶⁰ **owaheitaiyakani /o-wa-hei-t-ai-ak-a-ni/ /3^f-'manger'-hei-vl-pl+-perf.-ac+cp-+pl/**: forme verbale au pluriel doublement marqué, d'une part par le morphème discontinu **ai...ni**, et d'autre part par le morphème **hei**. J'ai repris ici la traduction qui m'a été proposée.

⁶¹ **tampedika** : lit. 'droit, à la verticale'

⁶² **parenikinta /pareni-ki-nta/ /'Perené-loc.-déict./ cf. introduction II §2.1.**

⁶³ **ariteima** particule assertive exprimant une certaine distance que l'énonciateur instaure par rapport à son énoncé cf. introduction II §5.1.

- "aam..." iwawaimatsitapaa⁶⁶ iririra.

- "aah..." Son père mangea en toute tranquillité.

Te iryotekya iriwe nihaakaro⁶⁷
nihaaweri⁶⁸.

Il ne savait pas qu'il lui était apparu l'être des eaux.

13. Pasine kitaite, okantiro inirokya :
- "Ina, notsiwiintaiwaitaiteeta Pareniki."
Okanti - "pihate."
Otsipatanaro irentaaniki,
okanta, okoñapyawaitapaaki tok... tok...!

13. Un autre jour, elle dit à sa mère
- "Maman, je vais pêcher dans le Perené."
- "Va", répondit elle.
Elle s'en fut en compagnie de sa soeur,
ainsi elle se mit à écraser le *barbasco tok...!*

timatsi⁶⁹ imoro kempiti, mapikira.

Il y avait des trous de *carachama*⁷² dans ces roches.

Otsiwiintaka onosikati isitowanakira⁷⁰,

Elle mettait [le *barbasco*] à l'intérieur, [puis] elle les saisissait quand ils sortaient, elle attrapait *chak...!*

aati *chak...!*

elle [les] attrapait et les donnait à sa soeur, mais [celle-ci] regarda à nouveau en contre-bas,

aati opatiro irento,
iro amenai kirinkanta,

elle a vu l'homme qui marchait sur la rive, elle dit :

oñaasitari⁷¹ sirampari isityaatapahe,
okantiro :

⁶⁴ **itsotaati** le lexème exprime la succion.

⁶⁵ végétal contenant un narcotique puissant, qui est utilisé pour la pêche.

⁶⁶ Forme abrégée, il est possible de restituer la forme complète **iwawaimatsitapaa<ka> /i-wa-wai-matsi-t-apa-ak-a/** /3°m-'manger'-*progr.-af.-vl-all.-perf.-ac+cp/*. **-matsi-** est un hypocoristique qui exprime l'affection ou la compassion. On le retrouve plus loin dans le texte §25. La traduction française ici est donc assez éloignée.

⁶⁷ Cet énoncé est intéressant, car il nous montre une occurrence d'une forme verbale où l'IP représentant le sujet n'est pas présent dans la forme verbale. Cela est dû au fait qu'il est exprimé par un terme nominal (ici le PP 3ème masculin) antéposé au verbe. Dans ce cas, la reprise sous forme d'IP n'est pas admise syntaxiquement. Le fait que **iri-we** (*PP3°m-excl.*) précède le verbe entraîne l'absence d'IP dans la forme **/nihaa-ak-a-ro/** /'apparaître'-*perf.-ac+cp-3°f./*

⁶⁸ **nihaaweri** ('être aquatique', ou 'maître des eaux') est évidemment dérivé de **nihaa** 'eau', mais je ne suis pas en mesure d'analyser la terminaison.

⁶⁹ **timatsi** cf. note 29.

⁷⁰ **-ra** est un morphème indiquant la subordination, ici temporelle.

⁷¹ **oñaasitari** /o-ñaasi-t-a-ri/ /3°f-'voir'-*intent.-vl-ac+cp-3°m./* **-asi-** est un morphème modal qui révèle une intention de la part du sujet. Elle semble déterminer une orientation centripète du procès. On en verra d'autres exemples par la suite, notes 84, 89 et 95.

- "Eentyo! korakitahe yoranki añiiriranki atiriranki⁷³."
- "Tsika piñaataitakeri?"
- "niirira kirinkara."
14. - "aa..., ipokawaiteta",
okantiro irento.
Aritaki onintasiretakiri⁷⁴ sirampari,
oninti ayeri,
aahati sirampari inintasiryakiro⁷⁴ irayero.
15. Okantahaa yokaakitapaaharo
isampitapaaha - "Paaki?"
okantiri - "hee, naaki."
Eiki iyowanakiti simani, kempitini, siwa,
shaworini, tsinkini,
otetati oyantiriki, otetati oyantiriki,
aahati simperiki, tetapaaka, hmmm!
otetati otei...! tei...! tei...!
eiki ipokati yamaatakotati pasine
kamayetanaintsi⁷⁵,
haaka oyantirikira.
Okantikya, okantiro irento - "tsame aatai
Eentyo!
haaka ayantirikira.
Tsika ankenakaaheri⁷⁶?"
- "aaa..."
- "Ma soeur, voilà encore cet homme que nous avons vu l'autre jour."
- "Où l'as-tu vu?"
- "Il est là, en bas."
14. - "Ah, qu'il vienne donc"
dit-elle à sa soeur.
Certes, elle était tombée amoureuse de cet homme,
elle voulait se marier avec lui,
l'homme aussi la désirait en secret.
15. Ainsi il s'approcha d'elle et demanda à nouveau - "Tu en as attrapé?"
- "Oui, j'en ai attrapé" lui dit-elle.
Et continuaient à sortir les *boquichicos*, les *carachamas*, les *anchovetas*, les *bagres*⁷⁷, les anguilles,
elle a rempli son panier, elle a rempli son panier,
le filet aussi s'est rempli hm!,
elle remplissait *oteï...! teï...! teï...!*
continuaient à venir en flottant d'autres qui venaient de mourir,
son panier s'est rempli.
Elle dit à sa soeur - "Allons, partons, ma soeur!
Notre panier s'est rempli.
Où pourrions-nous en mettre d'autres?"
- "Oui."

⁷² poisson dont les écailles forment une carapace dure de couleur noire. Les *carachamas* ont l'habitude de vivre dans les anfractuosités des rochers qui forment le lit des rivières et de pondre leurs oeufs sous les pierres.

⁷³ **yoranki añiiriranki atiriranki** cf. supra note 52.

⁷⁴ Ces deux formes verbales 'vouloir en secret, désirer en secret' sont composées de la racine verbale **-ninta-** 'vouloir' et du nominal dépendant **-sire** 'esprit'.

⁷⁵ **kamayetanaintsi /kama-ye-t-an-aintsi/** /mourir'-*distr.-vl-abl.-imm./*

16. **Okanta oyaatai, oyaatai, oyaa...,
aahati yoihatanairo sirampari,
yookawahiro awotsiki,
ikantiro -"Ari nompiyahe naari" ;**

- "mmm..."

17. **Okanta opapairo iniro**

- "hirika Ina";

- "hee"

**Aawaki okotsiwaitawake, akipawaitake,
otasitakoyetawaki⁷⁸.**

18. **Pasine kitaite, ohati aye nihaa**

Pareniki,

aahati ikenapai sirampari.

Aanaki owachakatepaye⁷⁹ onkaye.

Oñaawaire aahati isityaatapahi,

ikantirokyario : -"pikaati?"

Okantiri : -"hee, nokaati."

Ari isaiki⁸⁰ yamenamentsatiro⁸¹.

Otetairo, otetairo,

okanti -"Iro noyatai" ;

ikantirokyario -"korakitainchana⁸²

apaata tsireni, noñaapaintemiya⁸³."

Okantiri kooyarakya -"hee ari, hee ari."

16. Alors elle est repartie, repartie...

l'homme aussi la suivit à nouveau,

il l'a laissée sur le chemin une autre fois,

il lui dit -"Vraiment, je m'en retourne moi aussi."

- "Mmmm."

17. Ainsi, elle a donné à sa mère

- "Voici, Maman."

- "oui"

[Celle-ci] les prit, les cuisina, les enveloppa dans des feuilles et les rôtit au feu.

18. Un autre jour, elle est partie au fleuve chercher de l'eau

et l'homme passait par là aussi.

Elle prit ses Calebasses pour prendre de l'eau.

Elle l'a encore vu marcher sur le bord du rivage,

il lui dit -"Tu prends de l'eau?"

- "Oui" dit-elle,

et il est resté à l'observer.

Elle remplissait, remplissait ;

[puis] elle dit -"Je m'en vais",

il lui dit alors -"Je viendrai plus tard à la nuit, je viendrai te voir."

- "Oui, c'est bien. Oui, c'est bien.", lui répondit cette femme.

⁷⁶ **ankenakaaheri a-N-kena-kaa-ah-e-ri** /1°Pincl-virt+)-'passer'-caus.-ré-virt+cf-rel/. Le 'relatif' **-ri** est déterminé par l'interrogatif **tsika**. Une traduction plus littérale de la phrase serait 'où les ferions-nous passer?'

⁷⁷ poisson de tête aplatie et à longues moustaches, assez semblable au poisson-chat.

⁷⁸ **otasitakoyetawaki o-tasi-t-ako-ye-t-aw-ak-i** (3°f-'rôtir'-vl-dir.-distr.-vl-?-perf.-ac+cf) 'elle rôtit chacun d'entre eux'. Pour l'emploi du distributif, cf. note 35.

⁷⁹ **owachakatepaye /o-pachaka-te-paye/** /3°f-'calebasse'-dép-distr.nom./ . Pour la règle **p > w** voir introduction II §1.2.3.1

⁸⁰ **isaiki** signifie littéralement 'il est assis', mais peut exprimer comme ici un duratif.

⁸¹ **yamenamentsatiro** forme verbale construite à partir du radical **amena** 'regarder'. La reduplication du radical équivaut ici à un intensif.

19. **Omaasitaka**⁸⁴ **ara pasineki pankotsi,** 19. Elle s'en fut dormir dans une autre maison,
omaasita otsipataro irento. elle dort en compagnie de sa soeur.
Okantiro iniro -"Amahe"⁸⁵ **Ina",** Elle dit à sa mère -"Bonne nuit, Maman."
-"hee, tsame". -"Oui, va."
Iro otsitenitai osaamane osaiki⁸⁶ A la nuit tombée, un peu plus tard, elle riait
osisironta⁸⁷ **ihe... hee... hee...!** *hi... hi... hi...!*
okantirokya -"Paita pisirontari"⁸⁸ **kooya?"** [Sa mère] lui dit alors -"Pourquoi ris-tu, ma fille?"
Okanti -"Tekatsi, nosirontasiwaitaro"⁸⁹ Elle a répondu -"Non, je ris de ma soeur."
Eentyo."
Te oyote inirokya, ipokati siramparira Sa mère ne savait pas que cet homme venait
aka ; là,
oñaatiri sirampariperaatsikaine⁹⁰, qu'elle avait des relations avec un homme,
oñaatiri tsomire. qu'elle rencontrait l'Arc-en-Ciel.
20. **Okanta.** 20. [C'est] ainsi.
Yasitakaakaro⁹¹ **omotyataki**⁹² **kooyara,** Il rendit enceinte cette femme,
te oshentanake, peu de temps après,
kimomotyatanaki⁹³ **omotya,** son ventre commença à grossir,
iro ameniro iniro, sa mère la regarda
okantirokya -"Kooya tsika pikantaka, [et] lui dit -"Ma fille que t'arrive-t-il?
okantantari pimoty?" Pourquoi ton ventre est-il ainsi?

⁸² **korakitainchana /koraki-t-aincha-na/** /'arriver subitement'-*vl-imm.-1°*/ cf. supra note 8.

⁸³ **noñaapaintemiya /no-ñaa-painte-e-mi-ya/** /1°-'voir'-*temp.-ac+cf-2°-ass.*/. Le morphème **-painte-** exprime la concordance avec un repère temporel, ici donné dans la phrase par **tsireni** 'nuit'.

⁸⁴ **omaasitaka /o-maa-asi-t-ak-a/** /3°f-'dormir'-*intent-vl-perf.-ac+cp*/

⁸⁵ lit. 'dormons'

⁸⁶ **osaiki** : cf note 80.

⁸⁷ **osisironta** : on trouve ici un exemple de reduplication partielle. Le radical verbal simple correspondant est **sironta**.

⁸⁸ **paita** introduit une interrogation que l'on traduira par 'quoi?' ou 'comment?' selon le contexte. Avec la racine verbale **paita**, on désigne et on définit. **Tsika ipaitari? //tsika/ /i-paita-ri//** //inter./ /3°m.-**paita-rel.**// signifie à la fois 'qui est ce qui...?' et 'comment s'appelle-t-il?'. Un mythe très connu joue sur cette ambiguïté : par cette question, le gamin malicieux fait en sorte que son grand-père, le puissant Navirire, transforme les humains en animaux.

⁸⁹ **nosirontasiwaitaro /no-sironta-asi-wai-t-a-ro/** /1°-'rire'-*intent.-progr.-vl-ac+cp-3°f*/

⁹⁰ **sirampariperaatsikaine** : mot composé construit à partir de **sirampari** 'homme'. **peraatsi** < **pero** 'véritatif'.

- pimotyatati?"** Es-tu enceinte?"
- Okantirokya -"hee, nomotyatati, Ina."** Elle lui répondit -"Oui, je suis enceinte, Maman."
- "ninka asitakaakamirika?"** -"Qui t'a engrossée?"
- "irasi pitineri."** -"C'est lui, ton neveu."
- "tsika notineri iroñaaka?"** -"Où est mon neveu maintenant?"
- "Ari piñaakiri apaata Ina ; ari impokaki pitineri."** -"Ici, tu vas le voir plus tard, Maman, oui, ton neveu va venir."
- "aaa..."** -"aah."
- 21. Ipoña ipokapai iri, okamantawahiri, okantiri :** 21. Plus tard son père arriva, [la mère] l'avisait, elle lui dit :
- "Omotyataitati kooyara"** -"Notre fille est enceinte."
- ikantanaki ikisanaka⁹⁴ iri, ikantaki :** Alors son père exprima [sa colère], il se fâcha, il dit :
- "kooya, ninka asitakaakamirika?"** -"Ma fille qui t'a engrossée?"
- okantikya :** elle répondit :
- "tekatsi, Apá, pikisawaitasita⁹⁵, yasitakaana pitineri, ari piñaakiri apaata, korakitaintsi, korakika."** -"Non, Papa, tu te fâches sans raison, ton neveu m'a engrossée, tu vas le voir bientôt, il est sur le point de venir, il vient."
- 22. Te ishentanake eentsira timake, timanake⁹⁶, ii...! antari eentsirawe! kitamaraanti⁹⁷.** 22. L'enfant ne tarda pas, il naquit, il naquit, oh! quel grand enfant! il était tout blanc!
- Okantirokyario iniro -"Timake?"** Sa mère lui dit -"Est-il né?"
- Okanti -"hee."** -"Oui" répondit-elle.

⁹¹ **yasitakaakaro /i-asi-t-a-kaa-ak-a-ro/ /3°m-asi -vl-?-caus.-perf.-ac+cp+3°f/** 'il l'a rendue mère'. -asi nominal dépendant exprime couramment le 'possesseur', ou le 'maître', mais c'est aussi ainsi que l'on désigne les parents, père et mère.

⁹² A partir de **-motya**, nominal dépendant, 'ventre', se construit la forme verbale **omotyataki /o-motya-t-ak-i/ /3°f-'ventre'-vl-perf.-ac+cf/** 'elle est devenue enceinte'.

⁹³ **kimomotyatanaki /kimo-motya-t-an-ak-i- /'croître'-'ventre'-vl-abl.-perf.-ac+cf/**

⁹⁴ **ikantanaki ikisanaka** cf. infra, note 16.

⁹⁵ **pikisawaitasita /pi-kisa-wai-t-asi-t-a/ /2°-'être en colère'-progr.-vl-intent.-vl-ac+cp/**

⁹⁶ Ici la racine verbale **tima**, combinée au perfectif, exprime la "venue à l'existence". On notera par ailleurs que les deux formes verbales ne marquent pas le sujet, indiqué par le substantif qui les précède **eentsira**.

Ototakiniri imoito,
opinaikakiri ikanta, ikanta,
moitoryanaki⁹⁸.

Te ishéntanake, te ishentanake,
kimotawaitanaki eentsiwe!

Oñaatiri pitamopitamankataka⁹⁹
ikamatsatantyari.

Elle lui coupa le cordon ombilical,
elle l'enveloppa comme ça, comme ça,
l'ombilic se forma.

Il ne tarda pas, il ne tarda pas,
il grandit cet enfant!

elle voyait qu'il se retournait déjà pour
marcher à quatre pattes.

23. Opoña okanti okitaitamanahe -"Ina!"
-"haa?"

-"Pameninari pisari,
naakiteta irora... mawona, pitoka,
shonake."

-"Hee, plate."

Opyasitapanaataro¹⁰⁰ iniro :

-Ina, eero pikaatiri¹⁰¹ pisari saawariya,

katsinkaari pinkaateri¹⁰¹ ;

-"hee, ari."

23. Alors elle dit un matin -"Maman!"
-"Oui?"

-"Surveille pour moi ton petit-fils,
je vais chercher euh... des *sachapapas*, des
pituca, des *daledale*¹⁰³."

-"Oui, va."

Elle revint sur ses pas pour dire à sa mère :

-"Maman, ne baigne pas ton petit-fils avec de
l'eau tiède,

baigne-le avec de l'eau froide."

-"Oui, c'est bien."

24. Okanta ohati osaamani,
intaina taima ohataki,
okanta opiya, opokahe,
ikanta iraaka eentsira, iraaka, iraaka,
aikero otsomatsomaa, otsomatsomaa¹⁰²,
otsomairi.

24. Elle est partie ainsi assez longtemps,
elle s'en fut loin sûrement,
ainsi elle est partie, elle revenait,
cet enfant se mit à pleurer, il pleura, pleura,
[sa grand-mère] le berçait, berçait, le berçait
encore.

⁹⁷ **kitamaraanti** < **kitamaro** 'blanc'. Le morphème masculin/féminin **-anti/-anto** est un verbalisateur que je n'ai trouvé jusqu'à maintenant qu'associée à des adjectifs de couleur. La règle morphophonologique qui provoque l'assimilation de **o** final de morphème avec un **a** initial, lorsque la concaténation des morphèmes les met en contact a déjà été commentée note 5.

⁹⁸ **moitoryanaki** < **-moito**, nominal dépendant, 'nombril', /**moito-rya-an-ak-i** ('nombril'-?-*abl.-perf.-ac+cf*) 'son nombril s'est formé'.

⁹⁹ **pitamopitamankataka** reduplication, ici à valeur d'itératif.

¹⁰⁰ **opyasitapanaataro** /**o-pya-asi-t-a-panaat-a-ro/** /3^{of}-'revenir'-*intent.-vl-?-'*marcher'-*ac+cp-3^{of}*/ Une traduction plus littérale serait 'elle revint sur ses pas avec une intention précise (vers) elle'.

25. Opoña osaawositakiri¹⁰⁴ nihaa.
 Te okemisantero osinto
 okantawetakarori¹⁰⁵ inkaaranki
 ”pinkaaterira¹⁰⁶ katsinkaari.”
 Opoñaa okaatakeri,
 osapokaanimatsitakiri¹⁰⁷ imaatsaraaniki,
 aitakari, aitari okaatire saawaneentatsi¹⁰⁸
 chak...! owae...! owae...! owae...! owae...!
 ikaimanaki, iraanaka,
 iro otsatyaatainake irako : tsati...!
 tsati...!¹⁰⁹,
 naryaakarake, iito tsatik...! tsatik...!,
 ipoori tsaa...!,
 ñaamesa!¹¹⁰
 iwatsa naryaaka,
 tsonkataka otsatyaanaki iito, irako,
 shempari...! shempari...!
 naryaaporoki¹¹¹.

25. Alors elle réchauffa de l'eau.
 Elle n'écoula pas ce que sa fille lui avait dit
 auparavant
 de le baigner avec de l'eau froide.
 Alors elle le baigna,
 par malheur elle le devêtit de sa petite
cushma,
 elle le prit, le prit, le baigna, l'eau était juste
 tiède *chak...! owae...! owae...! owae...!*
owae...!
 Il cria, il pleura,
 alors sa main se déchira *tsatsi...! tsatsi...!*
 sa tête roula par terre *tsatsik...! tsatsik...!*
 sa jambe *tša...!*
 oh! quelle pitié!
 son corps répandu par terre,
 termina de se disloquer sa tête, sa main,
shempari...! shempari...!
 il était en morceaux par terre.

¹⁰¹ **eero pikaatiri** que l'on comparera avec **pinkaateri**. /**pi-N-kaa-t-e-ri**/ /2°-virt+)-'baigner'-
 vl-virt+cf-3°m./ /**pi-kaa-t-i-ri**/ /2°-'baigner'-vl-ac+cf-3°m./ employé seul se traduirait par
 'tu l'as baigné' ou 'tu le baignes' (cf. introduction II §3.3.)

¹⁰² **otsomatsomaa** réduplication à valeur d'itératif.

¹⁰³ tubercules comestibles : **mawona** réfère à une légumineuse appelée dans l'espagnol local
sachapapa car son goût rappelle celui de la pomme de terre, **pitoka** est peut-être un
 emprunt car le légume correspondant a pour dénomination régionale *pituca*, **shonake**
 (généralement prononcée en ashéninka **shoñake**), en espagnol régional *daledale*.

¹⁰⁴ **osaawositakiri** /**o-saawa-asi-t-ak-i-ri**/ /3°f-'tiède'-intent-vl-perf.-ac+cf-3°m./ 'elle a
 chauffé l'eau intentionnellement pour lui'. Quelques lignes plus haut §24 nous trouvons
 l'adjectif correspondant **saawari** 'tiède'.

¹⁰⁵ **okantawetakarori** /**o-kanta-we-t-ak-a-ro-ri**/ /3°f-'dire'-frustr.-vl-perf.-ac+cp-3°f-rel./
 On trouve ici un emploi particulièrement clair du frustratif **-we-** 'elle qui lui avait dit en
 vain'.

¹⁰⁶ Si l'on compare la forme **pinkaaterira** avec celle que nous avons vue précédemment
 (**pinkaateri** note 101), on remarquera que le discours rapporté ne se distingue du discours
 direct que par l'adjonction à la terminaison du morphème subordonnant **-ra**.

¹⁰⁷ **osapokaanimatsitakiri** forme verbale composée /**o-sapoka-(y)aani-matsi-ak-i-ri**/ /3°f-
 'deshabiller'-'petit'-af.-perf.-ac+cf-3°m/. Pour la valeur de l'hypocoristique, cf. supra note
 66.

¹⁰⁸ **saawaneentatsi** le morphème **-neent-** est un quantitatif signifiant 'un peu', 'à peine'.

¹⁰⁹ **tsati...!** onomatopée évoquant la chair qui se déchire.

26. **Okanta oyotake iriniro eentsira,**
okanta osiyaka : tek...! tek...!
oñaataipaaitiri einiro isaiki eentsira
ikawiryaka,
okantawakiro iniro -"Tsika
pikantaitiriyei?
Atiryatsikaini ashitakaamiri ikantaka
peentsiteka?
piyaamaaritekika asitakaaitami!" ;
okantanakero inirokyario -"hee... eero
piñaatawetana, Ina, iroñaaka."
26. Alors la mère de l'enfant sut [ce qui était arrivé],
 et elle courut *tek...! tek...!*
 en arrivant, elle vit cet enfant gisant là en morceaux,
 sa mère lui dit -"Comment as-tu fait?
 Est-ce un être humain celui qui a engendré ainsi ton enfant?
 C'est ton diable qui t'a engrossée!"
 Elle répondit à sa mère -"Oui... tu ne me verras plus jamais, Maman, maintenant."
27. **Awisataweetanaki Pareniki,**
okaimapairi "sarlshintooo...!"¹¹² kamai
peentsitenii!¹¹³ "
Oñaataitaitire itinaanaka haiimmmnniiii!
potsitamentetsatitaitake¹¹⁴ yora Oyera,
okitapitanakiri kooyara itapinaki ;
aparo opyaaka himmn...!
27. Elle se dirigea vers le fleuve Perené, elle l'appela -"Sarshintooo...! Ton fils est mort!"
 Elle vit soudain qu'il se dressait *haiimmmnniiii!* noir et très long était devenu cet Arc-en-ciel,
 elle se jeta sous lui,
 elle disparut tout de suite *himmn...!*
28. **Ari owerari.**
28. C'est terminé.

¹¹⁰ exclamation exprimant la pitié

¹¹¹ **naryaaporoki** : mot composé à partir de **naryaa** radical verbal 'être allongé' et **poroki** qu'il faut rapprocher de **porokiriri** (cf. note 21) et qui donne l'image de morceaux entassés et s'agitant.

¹¹² **sarlshintooo...!** < esp. *sargento* ('sergent'). C'est le nom que donne ici la jeune fille à l'Arc-en-ciel.

¹¹³ **peentsitenii /p-eentsi-te/** 'ton enfant'. Nominal absolu, **eentsi** s'il est rattaché par une relation d'appartenance à une autre entité, porte obligatoirement la marque de dépendance -**te** (introduction II §1.2.2). Le morphème nominal **-ni** exprime quelque chose qui n'est plus. La voyelle finale se trouve ici allongée par le ton exclamatif.

¹¹⁴ **potsitamentetsatitaitake** : mot composé dont je ne peux identifier que quelques éléments (**potsita** 'noir', et dans la terminaison : **-ait-**('soudain.'), **-ak-**('perf.'), **-e** ('ac+cf'). Le morphème **-tsa** constitue la terminaison des objets de forme allongée, ou des végétaux en forme de liane. J'ai repris la traduction qui m'a été proposée.